

Les craintes du Commandant du Plessis de Grenedan

Le vaillant officier les exprima avant l'imprudente et fatale randonnée, on lui répondit... par des ordres

Paris, 8. — Le commandant Larrouy, sous le titre « Le Testament du Dixmude », raconte longuement les événements qui lui furent faits à Cuers, fin octobre, par le lieutenant de vaisseau du Plessis de Grenedan.

Un outil nouveau connu à peine

Le lieutenant du Plessis ajoutait que, personnellement, il ne souhaitait pas que le « Dixmude » recommencât de sitôt une croisière de 8.000 kilomètres, comme celle qu'il venait de faire.

Pas de précautions

Avant de recommencer un aussi long voyage, il faut étudier et trouver les remèdes de cet empoisonnement par l'hydrogène, au quel s'ajoutent les nausées et vertiges d'un séjour prolongé en atmosphère rarifiée.

UN BELGE NE A LILLE S'EST SUICIDÉ A PARIS

Paris, 8. — La nuit dernière, un sujet belge Jules Verstraet, né à Lille en 1861, s'est suicidé à son domicile place des Annonciades, d'une balle de revolver dans la tête.

ARRÊTÉ DANS UN... FAUTEUIL

Paris, 8. — Depuis quelque temps, des plaintes affluèrent au parquet signalant les agissements du médecin étranger d'un homme d'affaires, M. Jean-Joseph Couloum, né le 18 avril 1874, à Vertem, (Hautes-Pyrénées).

PENIONS AUX EX-PRISONNIERS ET TRAVAILLEURS CIVILS

Charleville, 8. — Les anciens prisonniers de guerre et les travailleurs civils de nombreuses localités des Ardennes et de la région, ont voté le projet suivant : Considérant que dans les dernières séances de la Chambre, les députés ont posé la question des pensions aux prisonniers et travailleurs civils dont le principe est inscrit au traité de Versailles et des droits qui leur sont légitimement dus.

LES AUTOS-CARS D'ESCORTE DES DÉPUTÉS SOCIALISTES

Londres, 8. — Plusieurs autos-cars ont été pris place des groupes de socialistes des circonscriptions de l'est de Londres, qui désiraient escorter leurs députés jusqu'au Palais de Westminster.

L'Enquête des experts allés

LES OBSERVEURS AMERICAINS SE DECLARENT AMIS DE LA FRANCE

Paris, 8. — Interrogé à bord de l'« American », M. Charles Dawes, expert américain, a exprimé sa joie de revoir la France et ses anciens compagnons d'armes, mais il a été refusé à répondre aux questions précises de son interlocuteur.

M. Owen Young, président d'une importante société américaine, a fait la courte déclaration suivante : « Les problèmes que doivent examiner nos comités n'appartiennent uniquement comme ceux de questions d'affaires et je pense que c'est dans ce sens qu'il faut les envisager. »

De l'entretien qu'ils ont eu avant leur départ avec le président Young, il est sorti un plan d'action. C'est sur place que les représentants américains entendent se former une commission.

« Ce que nous voulons, ont-ils dit, en substance, c'est de voir les experts français et directs entre tous les membres des comités. Nous nous efforçons de rendre une entente commune que tous doivent désirer. En tout cas, ce dont on ne peut douter, c'est de notre profonde amitié pour la France. »

LES EXPERTS A LA C. D. R.

Paris, 8. — Le général Ch. Dawes et M. Owen Young se sont rendus ce matin à l'Hôtel Astoria, où ils ont pris contact avec la Commission des Réparations.

M. SCHAT A LONDRES ET A AMSTERDAM

Berlin, 8. — Le nouveau gouverneur de la Banque d'Empire a profité de son séjour à Londres pour s'entretenir avec les dirigeants de la finance anglaise, notamment de la Banque d'Angleterre.

En rentrant à Berlin, il s'est arrêté aussi à Amsterdam pour mettre les milieux financiers hollandais au courant de ses projets. Suivant les journaux, l'accueil réservé à M. Schat paraît être satisfaisant.

M. STRESEMANN A APPELÉ LE BARON VON HOESCH

Berlin, 8. — On annonçait hier soir que M. Stresemann venait de prier le baron von Hoesch de venir à Berlin mercredi. Le ministre des Affaires étrangères aurait, en effet, l'intention de faire connaître au chargé d'affaires du Reich à Paris les lignes générales de la politique allemande dans les négociations qui vont suivre.

L'activité séparatiste dans le Palatinat ANXIÉTÉ A LONDRES

Londres, 8. — D'après le « Times » et le « Daily News », les bruits d'activité séparatiste dans le Palatinat créent une anxiété considérable parmi les milieux officiels de Londres. Le « Times » dit à ce sujet qu'il y a lieu de croire que le gouvernement britannique est préoccupé par cette situation.

LE TRAVAIL DANS LA RUER

Düsseldorf, 8. — Les tendances à la grève qui s'étaient manifestées depuis quelques jours semblent en décroissance : les usines Hoesch ont repris leur activité, les hauts-fourneaux qu'elle avait mis en veilleuse l'usine Phoenix à Bochum a rallumé une aciérie.

LES OBSERVEURS AMERICAINS SE DECLARENT AMIS DE LA FRANCE

Paris, 8. — Interrogé à bord de l'« American », M. Charles Dawes, expert américain, a exprimé sa joie de revoir la France et ses anciens compagnons d'armes, mais il a été refusé à répondre aux questions précises de son interlocuteur.

M. Owen Young, président d'une importante société américaine, a fait la courte déclaration suivante : « Les problèmes que doivent examiner nos comités n'appartiennent uniquement comme ceux de questions d'affaires et je pense que c'est dans ce sens qu'il faut les envisager. »

De l'entretien qu'ils ont eu avant leur départ avec le président Young, il est sorti un plan d'action. C'est sur place que les représentants américains entendent se former une commission.

« Ce que nous voulons, ont-ils dit, en substance, c'est de voir les experts français et directs entre tous les membres des comités. Nous nous efforçons de rendre une entente commune que tous doivent désirer. En tout cas, ce dont on ne peut douter, c'est de notre profonde amitié pour la France. »

LES EXPERTS A LA C. D. R.

Paris, 8. — Le général Ch. Dawes et M. Owen Young se sont rendus ce matin à l'Hôtel Astoria, où ils ont pris contact avec la Commission des Réparations.

M. SCHAT A LONDRES ET A AMSTERDAM

Berlin, 8. — Le nouveau gouverneur de la Banque d'Empire a profité de son séjour à Londres pour s'entretenir avec les dirigeants de la finance anglaise, notamment de la Banque d'Angleterre.

En rentrant à Berlin, il s'est arrêté aussi à Amsterdam pour mettre les milieux financiers hollandais au courant de ses projets. Suivant les journaux, l'accueil réservé à M. Schat paraît être satisfaisant.

M. STRESEMANN A APPELÉ LE BARON VON HOESCH

Berlin, 8. — On annonçait hier soir que M. Stresemann venait de prier le baron von Hoesch de venir à Berlin mercredi. Le ministre des Affaires étrangères aurait, en effet, l'intention de faire connaître au chargé d'affaires du Reich à Paris les lignes générales de la politique allemande dans les négociations qui vont suivre.

L'activité séparatiste dans le Palatinat ANXIÉTÉ A LONDRES

Londres, 8. — D'après le « Times » et le « Daily News », les bruits d'activité séparatiste dans le Palatinat créent une anxiété considérable parmi les milieux officiels de Londres. Le « Times » dit à ce sujet qu'il y a lieu de croire que le gouvernement britannique est préoccupé par cette situation.

Le gouvernement britannique est préoccupé par cette situation, mais qu'il espère que les négociations qui vont suivre donneront une interprétation de la politique française satisfaisante pour rassurer le gouvernement et l'opinion publique.

De son côté, le « Daily News » annonce que le gouvernement britannique procède à ce sujet à des enquêtes diplomatiques auprès des gouvernements français et belge.

Le but immédiat des séparatistes est, d'après le « Daily News », d'obtenir leur reconnaissance par la haute-commission rhénane, qui représente les gouvernements alliés. Or, dit le « Daily News », semblable chose serait contraire au traité de Versailles.

Le grand procès des déportés belges

CE QUE VEULENT OBTENIR CEUX QUI, DE FORCE, TRAVAILLERONT POUR L'ENNEMI

Paris, 8. — La deuxième journée du procès intenté par la Fédération nationale des déportés belges contre le gouvernement allemand s'est ouverte ce matin à 9 h. 30, sous la présidence de M. Paul Moriaud, professeur à la faculté de droit de Genève.

Le baron Rodin, arbitre, et M. Hoens, arbitre allemand, sont assistés de M. Jean Stevens, secrétaire belge, et Oppenkamp, secrétaire allemand.

Les débats de l'audience ont été marqués par une discussion d'ordre juridique entre l'avocat demandeur et l'avocat défendeur. Rejoignant sa plaidoirie où il avait exposé ses griefs, M. Jacques Phrenne a notamment déclaré qu'il n'était pas venu devant ce tribunal pour plaider d'après les dispositions du traité de Versailles, mais au nom des principes qui sont les fondements même du droit privé.

Les déportés belges, a ajouté M. Phrenne, ne veulent pas de récompense pour ce qu'ils ont fait. Ils ne réclament que ce que les « États-belges leur a donné ; ce qui réclament, ce n'est pas tant de l'argent, c'est pour une cause plus haute, plus noble, qu'ils sont venus devant le tribunal germano-belge.

Au nom de vos propres lois, a dit l'éminent M. Phrenne, adressant aux défenseurs allemands, nous réclamons les salaires pendant la durée de leur déportation en Allemagne. Ces salaires sont estimés par l'avocat à 10 francs par jour, se basant sur les chiffres mêmes fixés par son Bissing.

L'audience est suspendue à 12 h. 45 jusqu'à 15 h. 30. M. Phrenne terminera son plaidoyer à 16 h. 30. Après quoi, on entendra le Commissaire allemand.

LES ATTENTATS CONTRE LA FAMILLE DU MIKADO

Tokyo, 8. — L'attentat qui a eu lieu en dehors du Palais Impérial, mortel qu'il y a un mouvement décidé anti-impérial qui cause une grande sensation que le tremblement de terre. On a découvert récemment qu'on avait complétement à Shanghai d'assassiner le Prince Régent le jour de son mariage. On s'attend à ce que de sévères mesures soient prises afin d'éviter de nouveaux attentats.

Le Réveil Illustré EST PARU

Avec les résultats de son Grand Concours de Noël et du Nouvel An

1.000 FRANCS

La liste des gagnants est publiée dans le numéro de cette semaine, qui publie en outre, les meilleurs contes, les chroniques documentaires.

Le Réveil Illustré

Le plus populaire des périodiques de province, est en vente partout

16 Pages :: 30 Centimes

Hier mardi, Rentrée des Chambres

M. Raoul Péret est réélu Président de la Chambre des Députés

L'ancien bureau est réélu entièrement

Paris, 8. — Le doyen d'âge de la Chambre est M. Louis ANDRIEU, député des Basses-Alpes. Toujours alerte malgré son grand âge, il entre en séance suivi de six plus jeunes députés, prend place au fauteuil présidentiel et déclare aussitôt ouverte la session ordinaire de 1924.

D'une voix forte et claire M. ANDRIEU adresse à ses collègues ses félicitations et ses compliments bien sincères, car déclare-t-il, vous avez beaucoup travaillé et il suffit pour s'en rendre compte de compter les nombreuses séances que vous avez tenues et vos discours ont enrichi l'histoire parlementaire. Des rires accueillent cet exorde un peu ironie et la moquerie du doyen d'âge.

UN SOMBRE TABLEAU

Le Président d'âge prononce ensuite le discours d'usage il souhaite la bienvenue aux nouveaux membres et félicite les anciens qui viennent d'obtenir un nouveau mandat.

A L'INTERIEUR NOUS SOMMES TOUJOURS EN FACE DES MEMES PROBLEMES

Les gros impôts, la vie chère, les crises commerciales dues surtout à l'instabilité des changes, enfin la carence de l'Allemagne dont la dette nous pèse toujours sur nos propres finances d'un poids insupportable.

A l'extérieur l'atmosphère politique n'est pas sans nuages. Le Gouvernement a entrepris d'annuler l'Allemagne et de la forcer à abandonner sa composition et de se complaire depuis cinq ans et cela ne va pas sans heurts.

L'idée et générale Belgique nous soutient et la lutte n'en sera pas moins poursuivie jusqu'au bout.

Enfin M. DENIS rend hommage à la Société des Nations dont l'autorité et le prestige s'affirment de plus en plus.

ON VOULUT TUER MUSTAPHA KEMAL

Smyme, 8. — Un attentat contre Mustafa Kemal a été commis hier dans la ville qui fut le théâtre de la République turque et se foudroya cependant depuis quelques jours seulement.

Le crime a été commis par un jeune homme qui avait demandé à parler à Mustafa Kemal, président qu'il avait à lui remettre un pli urgent. Mustafa Kemal, qui venait d'ouvrir la porte, ne fut pas atteint, mais sa femme fut blessée. Le criminel a réussi à prendre la fuite.

Le train tamponna un attelage

UN CULTIVATEUR DE COUTICHES FUT GRAVEMENT BLESSE

Un très grave accident vient de se produire à Coutiches au passage à niveau, non gardé de la ligne de Douai à Orchies.

M. Dupuis, qui n'avait pas eu le temps de sauter à bas de sa voiture, fut projeté sur la voie et eut un pied atrocement broyé. Le malheureux, qui perdit son sang à flots, reçut des soins sommaires sur place.

Le gardienier d'Orchies, aussitôt prévenu, s'est transporté mardi à Coutiches pour ouvrir une enquête sur l'accident et rechercher les responsabilités.

LA RÉFORME ÉLECTORALE ET LES R. L.

Paris, 8. — M. Lucien Hubert, sénateur des Ardennes, a déposé un amendement au projet de réforme électorale voté par la Chambre. Cet amendement tend à laisser à titre transitoire le nombre de députés aux départements en voie de réorganisation.

BLESSE PAR UNE LIONNE

Nice, 8. — Cet après-midi, dans une ménagerie installée sur le champ de foire, un jeune dompteur, fils du propriétaire, a été assez gravement blessé au cours d'une séance par une lionne. Après avoir reçu des soins dans une pharmacie voisine, il a été transporté à son domicile.

Le temps d'aujourd'hui

Temp. modérée ciel couvert avec éclaircies, devenues très nuageuses avec éclaircies, vents du Sud-Est à Nord-Est à 6 m. Température minimum 8°.

LES ENTRETIENS DE M. VENIZELOS

Athènes, 8. — M. Venizelos, qui est resté à Athènes, a reçu hier M. Papanastasiou, chef de l'Union républicaine, qui, selon les journaux, a reconnu la nécessité d'un plébiscite sur la question du régime.

LA SEINE BAISSE

Paris, 8. — En dépit du redoublement de la température, la dérive de tous les fleuves et principales rivières, notamment la Seine, la Marne, la Loire, la Saône, la Moselle, se poursuit régulièrement.

LA CATASTROPHE D'HENNUPY

Bruxelles, 8. — La première chambre du tribunal civil a prononcé son jugement dans le procès intenté à l'Etat par les familles des victimes du déraillement du rapide de Paris, survenu à Hennepy en 1921, où périrent plusieurs policiers français.

LE DIAMANT VERT

Roman-Cinéma en 12 épisodes de Pierre MARODON

Le plus populaire des périodiques de province, est en vente partout

16 Pages :: 30 Centimes

Le Réveil Illustré

Le plus populaire des périodiques de province, est en vente partout

16 Pages :: 30 Centimes

Le Réveil Illustré

Le plus populaire des périodiques de province, est en vente partout

16 Pages :: 30 Centimes

Le Réveil Illustré

Le plus populaire des périodiques de province, est en vente partout

16 Pages :: 30 Centimes

Le Réveil Illustré

Le plus populaire des périodiques de province, est en vente partout

16 Pages :: 30 Centimes

Le Réveil Illustré

Le plus populaire des périodiques de province, est en vente partout

16 Pages :: 30 Centimes

Le Réveil Illustré

Le plus populaire des périodiques de province, est en vente partout

LE DIAMANT VERT Roman-Cinéma en 12 épisodes de Pierre MARODON. HUITIEME EPISODE. Criquet, héroïque enfant !

Le Réveil Illustré. Le plus populaire des périodiques de province, est en vente partout. 16 Pages :: 30 Centimes.

Le temps d'aujourd'hui. Temp. modérée ciel couvert avec éclaircies, devenues très nuageuses avec éclaircies, vents du Sud-Est à Nord-Est à 6 m. Température minimum 8°.